

L'Agence de la santé de l'Outaouais pavoise sur son site Internet

« Plus besoin de se faire soigner en Ontario »



**JUSTINE
MERCIER**

jmercier@ledroit.com

L'Agence de la santé de l'Outaouais affirme, dans la section recrutement de son portail Internet, que sa « clientèle n'a plus besoin de se faire soigner en Ontario ». Pourtant, l'an dernier, la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ) a dû rembourser 64,4 millions\$ pour des soins prodigués à Ottawa à des patients de l'Outaouais, une hausse de 37 % en deux ans.

En 2004, la RAMQ avait déboursé 46,8 millions\$ aux établissements de santé d'Ottawa pour y faire soigner des patients de l'Outaouais. *LeDroit* a appris

que cette somme a grimpé, en 2005, à 60,9 millions\$, un montant qui a été versé à un total de neuf établissements d'Ottawa. L'an dernier, ce sont 64471 181\$ qui ont été remboursés à huit établissements de la capitale fédérale.

À ces soins reçus en Ontario et remboursés par la RAMQ s'ajoutent ceux non couverts par l'assurance maladie, mais remboursés par des assurances privées. C'est sans compter les frais assumés à 100 % par les patients qui souhaitent être traités le plus rapidement possible, et qui ont le portefeuille assez garni.

« Je ne suis pas surpris », admet le Dr Guy Morissette, président-directeur général de l'Agence de la santé de l'Outaouais. Il attribue cette hausse à l'augmenta-

tion des frais médicaux et des honoraires versés aux établissements ontariens, qui, précise-t-il, ne suivent pas nécessairement l'inflation.

« On le sait qu'il y a une consommation en Ontario, dit le Dr Morissette, et on sait qu'elle est croissante pour plusieurs raisons. » Les difficultés d'accès aux médecins de famille et aux spécialistes entrent en ligne de compte, souligne-t-il, mais aussi les habitudes des gens, surtout ceux qui traversent chaque jour la rivière pour aller travailler.

« Il y a une différence tarifaire d'environ 30 à 40 %, note le Dr Morissette. La RAMQ paye le prix normal pour un service rendu au Québec, et c'est l'Agence qui paye la différence entre les deux tarifs, ce qui représente

grosso modo 2 millions\$ par an. »

Dans certains cas, des ententes font en sorte que des patients nécessitant des soins très spécialisés sont dirigés vers l'Ontario, notamment pour la chirurgie cardiaque, puisque l'expertise est plus poussée à l'Institut de cardiologie de l'Université d'Ottawa.

« Une idée mal exprimée »

C'est cependant au niveau de l'obstétrique et de la pédiatrie que les patients sont le plus souvent envoyés à Ottawa, alors qu'en temps normal, le réseau de l'Outaouais devrait pouvoir offrir ces services.

« C'est comme ça depuis des années. En chiffres absolus, on fait de plus en plus d'accouchements, mais l'augmentation ne répond pas à la croissance, donc

il se fait de plus en plus d'accouchements en Ontario », avoue le Dr Morissette. À ses yeux, la solution passe d'abord par le recrutement de personnel médical et infirmier, et ensuite par l'ajout de nouvelles infrastructures.

Quant à la pertinence que les autorités locales de la santé se vantent, sur leur portail Internet, que leur clientèle n'a plus besoin des ressources ontariennes, le Dr Morissette répond que « c'est probablement une idée mal exprimée ». « J'en prends connaissance, mais ce que j'interprète, c'est que ce n'est plus nécessaire ou obligatoire de se faire soigner en Ontario comme ça a pu l'être dans le passé, même si on sait très bien qu'on doit recourir aux établissements ontariens pour certains soins. »